

et sous-coupes, couteaux et fourchettes qu'elle range mathématiquement sur une table aux pattes carrées, couverte d'une nappe blanche trouée. Madeleine, assise près du poêle, cadence du pied le vieux berceau et son bébé, et pousse et repousse sa chaise et le berceau afin de trouver un plancher uni et sans noeux. De temps en temps, elle remue le coin du châle supporté par une moitié de cercle de quart qui couronne Emile, pour admirer le plus beau bébé du monde. Elle chante avec âme.

"Dors, dors le petit garçon à nous autres,  
 "Dors, dors le petit garçon à nous autres,  
 "Il va aller dormir mon petit garçon  
 "Il va aller dormir etc."

Dans cet humble foyer la paix et le bonheur familial règnent suprême. Plusieurs bambins de tout âge et de tout accoutrement s'amuse et rient sur le plancher avec une toupie qui tourne, tricote et court se cacher sous une chaise. Singo, le meilleur chien du village, étendu sous le poêle, les deux manchoires reposant sur une mitaine à carreau, ronfle bruissement. Deux chats gris et noir assis sous le foyer, se lavent et se défriquent. Le coquemar fume. Le poêlon fricasse sous des tailles de lard qui se gonflent et se tordent. La porte du four s'ouvre de temps en temps et Marie avec une fourchette sonde une armée de patates qui grâlent.

Baptiste, qui boit ardemment la conversation de la bonne voisine, se lève pour partir, mais son oncle Pacifique le fait se rasseoir sur son banc. "Reste à souper," dit-il, en se croisant la jambe pour tenir en place une pièce sur le genoux, à moitié décousue.

"Tout est prêt," annonce Marie, "Joseph a fini son train!" "Allons, assisez-vous à la table," commande le père. "Quelle déshonneur," repartit Zabelle. "Mais le petit Emile ne vient pas au monde à tous les jours."

"Aimez-vous de la viande? Prenez de la graisse. Tenez, de la mélasse. Il n'y a pas une graine de sucre dans la maison. J'étais pour aller vendre une couple de pelles pour du sucre, du thé et de la chaîne de coton, mais les chemins sont si laids. Tant que la mélasse durera, nous ne serons pas trop mal."

"Du torteau au gru, bien oui, j'aime ça. C'est mon plus grand régal. Prenez une galette blanche. Il y a de l'ânis dedans, il y en a qui aime ça, moi j'aime mieux le banêque comme dit mon oncle Moïse Magitte."

"Prends d'autre thé Baptiste," dit Marie, "bien je t'ai t'y ben donné une tasse avec l'anse cassée?" La porte s'ouvre. "Bouffre de chien, j'ai fini mes bottes." "Juste